

Qui sommes-nous ?

Pro Silva France est une association de forestiers réunis pour promouvoir une sylviculture irrégulière, continue et proche de la nature (SICPN). Celle-ci est basée sur la gestion de la qualité et se veut respectueuse des processus naturels des écosystèmes forestiers, tout en étant économiquement viable.

Cette « sylviculture d'arbres » permet d'obtenir des revenus soutenus tout en ayant des forêts multifonctionnelles, continues et stables.

Pro Silva France est une association nationale qui se décline en 13 groupes régionaux, dont la base de fonctionnement s'articule autour de tournées forestières.

Elle est intégrée au niveau européen à Pro Silva Europe, qui regroupe 27 pays et plus de 7 000 forestiers ayant les mêmes conceptions sylvicoles.

Depuis mars 2013, Pro Silva France est reconnue **d'Utilité Publique**.



Pro Silva ^Actus

« Quoi de neuf chez Pro Silva France ? »

Newsletter N°31 – Janvier et février 2016



Formation « Initiation à la SICPN » en Bretagne, plus exactement en forêt de Paimpont (Brocéliande !).

Les formations « gestionnaires » font le plein depuis 3 ans.

En 2016 ce sont 10 sessions qui sont d'ores et déjà programmées.

Le mois de mars n'en compte pas moins de trois, dont la dernière session « Initiation » de l'année.

Inscrivez-vous nombreux !

Ça va se passer près de chez vous...

FORMATION – Programme des formations « gestionnaires » 2016

En 2015, les sessions de formation « gestionnaires » de Pro Silva France ont fait le plein. Pour 2016, le programme n'est pas moins riche, avec 8 sessions d'ores et déjà programmées partout en France, comme le montre la carte ci-dessous :

Martelage en SICPN, application aux chênes

Animateur principal :

Jean-Michel GUILLIER, expert forestier

Dates : 24-25 novembre 2016

Lieux : Sarthe / Mayenne

Martelage en SICPN, application aux mélanges chênes/pins

Animateur principal :

Marc VERDIER, expert forestier

Dates : 27-28 octobre 2016

Lieu : Loiret

Travaux sylvicoles en SICPN

Animateurs principaux :

François MOYSES, formateur

Christophe PICHERY, Expert forestier

Dates : 31 mars-1^{er} avril 2016

Lieux : Marne / Aube

Outils de suivi et contrôle en SICPN

Animateurs principaux :

Jean-Jacques BOUTTEAUX, forestier (ONF),

Eric LACOMBE, enseignant-chercheur AgroParisTech,

Julien TOMASINI, Expert forestier, Président de l'AFI

Dates : 29-30 mars 2016

Lieux : Haute-Marne / Haute-Saône

Martelage en SICPN, application au douglas

Animateur principal :

Nicolas MONNERET, expert forestier

Dates : 23-24 mai 2016

Lieux : Ardèche / Haute-Loire

Initiation à la SICPN

Animateur principal :

Michel DE VASSELOT, expert forestier,

François Du CLUZEAU, gestionnaire forestier

Dates : 17-18 mars 2016

Lieux : Deux-Sèvres / Vienne

Martelage en SICPN, application aux sapins en contexte méditerranéen

Animateur principal :

Sven AUGIER, expert forestier

Dates : 30 juin – 1^{er} juillet 2016

Lieu : Aude

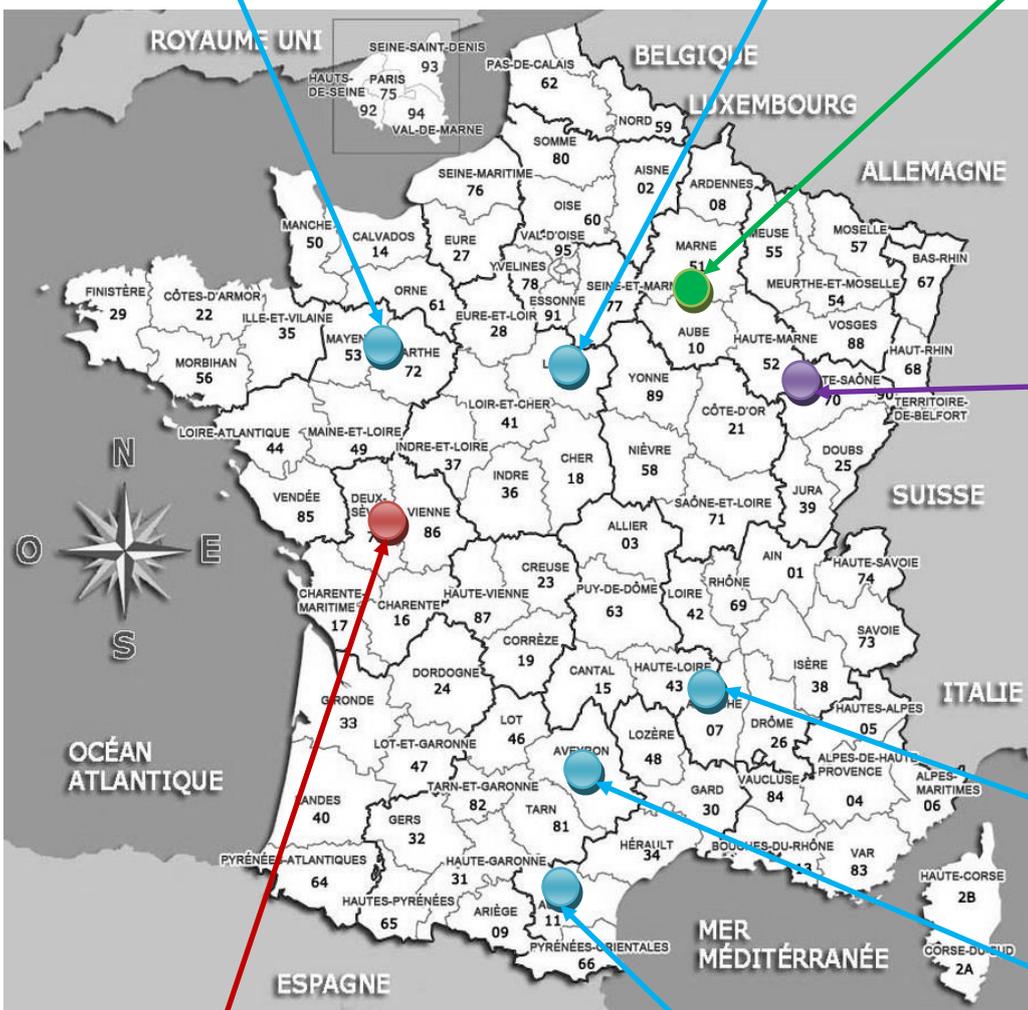
Martelage en SICPN, application aux feuillus du Massif Central

Animateur principal :

Nicolas LUIGI, Délégué Général de Pro Silva France

Dates : 28-29 avril 2016

Lieu : Aveyron



Rappel : les formations peuvent être prises en charge dans le cadre de la formation professionnelle. Renseignez-vous auprès du CEFA de Montélimar. (b.rieusset@cefa26.org)

FORMATION – Programme des formations « gestionnaires » 2016 (suite) :

Le programme des formations 2016 a été complété. Voici l'ensemble des liens de téléchargement des programmes et bulletins d'inscription de chacune des formations :

« Initiation à la SICPN – Applications en Poitou-Charentes », 17 / 18 mars 2016

Formation confirmée : 13 inscrits, il reste 5 places !

Lien de téléchargement du programme et bulletin d'inscription :

http://prosilva.fr/programmes/2016_Formation_Initiation_Poitou_V8.pdf

« Outils de suivi et contrôle – Inventaires et placettes », Haute-Marne / Haute-Saône, 29 / 30 mars 2016

Attention, la formation a lieu les mardi et mercredi (et non jeudi et vendredi comme annoncé précédemment)

Formation confirmée : 11 inscrits, il reste 7 places !

Lien de téléchargement du programme et bulletin d'inscription :

www.prosilva.fr/programmes/2016_Outils_suivi_Programme_V5+bulletin.pdf

« Travaux sylvicoles en SICPN – Théorie et pratiques illustrées », Marne / Aube, 31 mars / 1^{er} avril 2016

Formation confirmée : 11 inscrits, il reste 7 places !

Lien de téléchargement du programme et bulletin d'inscription :

www.prosilva.fr/programmes/2016_Formation_Travaux_V5+bulletin.pdf

« Martelage en SICPN – Applications en feuillus du Massif Central », 28 / 29 avril 2016

Formation confirmée : 8 inscrits, il reste 8 places !

Lien de téléchargement du programme et bulletin d'inscription :

www.prosilva.fr/programmes/2016_Formation_Martelage_Massif-Central_V3+bulletin.pdf

« Martelage en SICPN – Applications en Douglas », 23 / 24 mai 2016

Lien de téléchargement du programme et bulletin d'inscription :

www.prosilva.fr/programmes/2016_Formation_Martelage_Douglas_V4.pdf

« Perfectionnement au martelage en traitement irrégulier et continu. Applications dans les peuplements de sapin de Pyrénées et de Méditerranée (Aude) », 30 juin / 1^{er} juillet 2016 :

Lien de téléchargement du programme et bulletin d'inscription :

http://www.prosilva.fr/programmes/2016_Formation_Martelage_Sapin_V2+bulletin.pdf

Profitez d'une offre promotionnelle pour l'inscription conjointe aux deux formations « travaux sylvicoles en SICPN » et « outils de suivi et contrôle en SICPN » de mars-avril :

850€ au lieu de 1 000€.

25 mars 2016 – SEMINAIRE « gros bois » organisé par l'observatoire du métier de la scierie (Poule-les-Écharmeaux, Rhône et Chauffailles, Saône-et-Loire)

Le sujet « gros bois » nous intéresse, tout comme il intéresse la presse professionnelle française, suisse, et québécoise. Aussi nous irons débattre avec les acteurs du réseau de l'observatoire du métier de la scierie lors d'une journée-séminaire organisée le vendredi 25 mars 2016.

Le programme prévisionnel est le suivant :

Le matin à Poule-les-Écharmeaux (Rhône), au Col des Écharmeaux : conférence débat autour des problématiques « gros bois », sylviculture, exploitation forestière, sciage, utilisation du bois massif, etc.

L'après-midi visite du fabricant de matériel de scierie LBL à Chauffailles (Saône-et-Loire).

Journée conviviale, avant tout ce sera l'occasion de se retrouver autour d'une passion commune : le sciage du bois. Plus de détails d'organisation et de coûts seront donnés prochainement.

Pour les personnes intéressées, il est conseillé de se pré-inscrire dès à présent. Le nombre de places sera limité et les premiers demandeurs seront les premiers servis

➤ **Informations :**

Maurice Chalayer (observatoire du métier de la scierie) : Maurice CHALAYER
04.74.03.19.18 ou chalayermaurice@hotmail.fr

➤ **Lien :**

Voir également l'article « Le sciage du gros bois résineux, héritage du passé ou technique d'avenir ? » (BOIS MAG N°150), en ligne sur notre site :

http://www.prosilva.fr/brochures/brochure_BOISmag%20150_p42-46.pdf



29 avril 2016 – Sortie organisée par le groupe régional Rhône-Alpes

Cette journée se déroulera autour de ST BONNET LE FROID dans le département de la Haute Loire (43). Elle sera consacrée aux les éclaircies tardives dans l'épicéa.

➤ **Informations :**

Emmanuel Guerraz ; animateur Pro Silva Rhône-Alpes : Emmanuel.Guerraz@gmail.com



Avril / mai 2016 – Commande du livre AFI « La futaie irrégulière »



« La Futaie irrégulière »
Brice de Turckheim et
Max Bruciamacchie,
2005

La réimpression du livre de l'AFI « La futaie irrégulière » a été reportée à avril / mai 2016 en raison de la législation sur les droits de l'ouvrage.

Les personnes qui ont déjà signalé leur intérêt pour recevoir un ou plusieurs exemplaires seront donc contactées dans les mois qui viennent, afin de réaliser la nouvelle impression en avril / mai 2016.

Vous continuerez à retrouver un encart sur cette commande groupée dans la revue bimestrielle de l'IDF « Forêt entreprise ».

Nous en profitons pour rappeler l'ensemble des publications proposées par l'IDF, disponible dans leur catalogue 2014-2015, qui peut être téléchargé sur le Portail des Forestiers Privés.

➤ **Catalogue des publications IDF :**

<http://www.foretpriveefrancaise.com/le-catalogue-2014-2015-de-l-idf-128860.html>

➤ **Pré-commandes, informations :**

Claire TORRES : claire.torres@prosilva.fr

◆.....◆

2 au 4 juin 2016 – VOYAGE Pro Silva France en Autriche

La date et le lieu de la tournée à l'étranger sont d'ores et déjà arrêtés pour 2016. Les visites auront lieu du 2 au 4 juin (du 1^{er} au 5 juin incluant les déplacements), dans le Vorarlberg, à l'ouest de l'Autriche.

Voici les grandes lignes du programme de ces 3 journées de visites :

- « **Sylviculture de proximité** » *Une gestion proche de l'homme et de la nature.* Schnifis et environs :
 - Gestion collective des forêts Présentation du groupement forestier du Jagsdberg, parcours en forêt : coupes et travaux sylvicoles en parcelles de production et de protection. Walter Amann, gestionnaire du groupement, Michael Schnetzer et Erich Enenkel, gardes forestiers.
 - Déjeuner
 - Le « Laboratoire forestier » de Tschanischa. Visite de parcelles privées 22 ans après les chablis de 1994, avec des stratégies variées de reconstitution selon les propriétaires... Andreas Amann, ingénieur forestier.
 - Conversion en plaine alluviale. A Altenstadt., conversion d'une futaie régulière d'épicéa en futaie jardinée, en contexte de changement climatique et de développement de ravageurs. Georg Fulterer, ingénieur forestier.
 - « **Protection, production, construction** » Une filière multifonctionnelle, intégrée dans l'économie locale
 - Gestion des forêts de protection en haute-chaîne, dans le Stand Montafon. Projet de gestion sanitaire de la forêt de protection de l'Ausserbacher Wald. Présentation du groupement, visite des parcelles, coupes et travaux sylvicoles. Hubert Malin, Ingénieur forestier gestionnaire du groupement.
 - Déjeuner au Illwerke-Zentrum, à Rodund
 - Construction-bois dans le Vorarlberg. A Rodund, visite du Illwerke-Zentrum, immeuble de bureaux de 10 000 m², en bois. Présentation de la filière-bois dans le Vorarlberg par le Dr Matthias Ammann.
 - « **Gestion d'écosystèmes** » Tronçonneuses, carabines et plans de gestion
 - « Jardinage à la carabine » à Möggers : En forêt privée, parcelles en jardinage et gestion de la chasse. Helmut Gmeiner, garde forestier, et Georg Fritz, propriétaire forestier.
 - Pique-nique en forêt
 - Projet « Junger Wald » à Krumbach. Gestion en futaie jardinée en forêt intercommunale de Bregenz. Planification, organisation des coupes et travaux en forêt communale. Opération à l'initiative de l'institut de formation BFI de Bregenz. Peter Feuersinger, ingénieur forestier, Egon Schelling, garde forestier, et Arnold Hirschbühl, maire de Krumbach.
 - Présentation d'un abri-bus bois à Krumbach
- **Lien de téléchargement du programme et du bulletin d'inscription :**
http://www.prosilva.fr/programmes/Voyage_PROSILVA_2016_Autriche_Vorarlberg_V6.pdf
http://www.prosilva.fr/programmes/Voyage_Autriche_2016_inscription_V2.pdf
- **Informations :**
Christophe CHAUVIN : Christophe.Chaudin@irstea.fr
Nicolas LUIGI : nicolas.luigi@prosilva.fr
- **Inscriptions : auprès de notre chargée d'administration, Claire TORRES :**
Claire Torres : claire.torres@prosilva.fr

Attention, il ne reste plus que 11 places disponibles.

◆.....◆

15, 16 et 17 juin 2016 – SALON – Pro Silva France participera au salon FOREXPO, salon de la sylviculture et de l'exploitation forestière à Mimizan (Landes)

Pro Silva sera présente à FOREXPO. Ce sera la deuxième fois que Pro Silva participe à cette grande foire forestière, qui se déroulera à Mimizan (Landes) les 15, 16, et 17 juin 2016.

Pro Silva France animera une conférence le mercredi 15 juin après-midi.

Venez nombreux visiter notre stand et en profiter pour faire le tour des innovations forestières !

- **Informations :**
Jacques.hazera@pjojuls.com

- **Lien :**
Site officiel de FOREXPO : www.forexpo.fr

◆.....◆

Mars - septembre 2016 – Stage – Forêts de référence

Suite à une demande du Ministère de l'Agriculture chargeant Prosilva France de mettre en place des forêts de démonstration de la gestion forestière en irrégulier, Agnès VILLA s'est vue confiée la mission de participer à la réalisation du projet sur certaines forêts cibles dans le cadre de son stage de fin d'étude en gestion forestière.

Durant les 6 mois à venir, il s'agira pour elle de recenser les idées et objectifs qui seront à développer dans ce projet dans le but final de mettre à disposition des données techniques justifiant la pertinence d'une gestion en irrégulier.

A la différence des dispositifs AFI qui s'appliquent à un peuplement, le suivi s'appliquera ici à l'échelle d'un massif forestier.

Il y a, en outre, une volonté de couvrir au mieux les différentes conditions stationnelles et la diversité de peuplement à l'échelle de la France.

- **Informations :**
Agnès Villa : agnesvilla@hotmail.fr

◆.....◆

Mars - septembre 2016 – Stage – Forêt Ecole

Suite au premier travail réalisé en fin d'année 2015 pour définir le concept de Forêt Ecole, nous avons envisagé de poursuivre la réflexion grâce à un travail complémentaire sur 6 mois d'un élève ingénieur forestier.

Margot Trouvé-Buisson vient de débiter son stage porté par l'association Pro Silva et le CRPF avec la participation du FOGFOR Lozère et du Syndicat des Forestiers Privés de Lozère. Elle est accueillie à la Maison de la Forêt Privée dans les bureaux du CRPF.

Les objectifs du stage sont de travailler sur 3 volets:

1. Acquisition des connaissances;
2. Développement d'outils pédagogiques;
3. Gouvernance et fonctionnement global du dispositif de Forêt Ecole

L'idée est de préciser chacun de ces points en réfléchissant entre autre sur les thématiques à aborder, la façon de les traiter, la hiérarchisation des sujets, l'investissement nécessaire, les conventionnements ou encore le fonctionnement global.

La tâche est d'ampleur et doit permettre d'aboutir à des éléments concrets pour avancer sur la conception et la mise en place de la Forêt Ecole.

Les résultats attendus sont les suivants:

- Production d'une convention de partenariat multipartite

- Définition du listing hiérarchisé des thématiques à traiter (associées à des dispositifs identifiés et des temps ou des coûts d'installation/suivi)
- Installation d'une partie des dispositifs de suivi
- Réalisation d'une partie des supports de communication/formation

Si vous désirez prendre contact avec elle et lui soumettre des suggestions, des propositions, n'hésitez pas.

➤ **Informations :**

Margot Trouvé-Buisson : margot.trouve-buisson@agroparistech.fr
 CRPF - 16 Quai de Berlière 48000 MENDE
 04-66-65-26-79



Avant septembre 2016 – ADHESION – Relance adhésion 2015-2016

Pensez à **renouveler votre adhésion et/ou à faire un don à Pro Silva France.**

Depuis notre reconnaissance d'Utilité Publique, tout don et cotisation est déductible des impôts à hauteur des 2/3 donc profitez-en pour donner un coup de pouce supplémentaire à notre réseau et à nos actions.

Les adhésions représentent une part non négligeable du budget de l'association et nous permettent de prendre le temps nécessaire à la veille technique préalable à la diffusion des informations de la newsletter et de la lettre d'information à nos adhérents. Elles permettent aussi de prendre un temps précieux pour expliquer nos actions et nos idées aux responsables politiques et institutionnels, ce qui nous a permis depuis 2012 de mettre en place des conventions avec le Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie (MEDDE) et depuis cette année avec le Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Forêt (MAAF).

Sans adhérents, pas de réseau.
 Sans réseau, pas d'actions.
 Sans actions, pas de références.
 Sans références, pas de crédibilité.

Donc vous savez quoi faire !

Merci à tous ceux qui nous soutiennent !

Pour ceux qui payent par virement, les coordonnées bancaires de Pro Silva France ont changé, vous trouverez les nouvelles sur le bulletin d'adhésion.

➤ **Bulletin d'adhésion :**

http://www.prosilva.fr/brochures/brochure_Pro_Silva_Adhesion_2016_V7.pdf

Disparitions...

2 février 2016 – Décès – Jacques Cornus Langy, membre fondateur du groupe Pro-Silva Picardie.

Diplômé de l'IHEDREA (institut des Hautes études de Droit rural et d'économie agricole) en 1974 Jacques rejoint très tôt le groupe des jeunes sylviculteurs de l'Aisne.

Marié à Marie-Catherine en 1978, ils auront 5 enfants.

Recruté à l'ANCRPF par M. Carlès, il rejoint ensuite la Coopérative forestière du Nouvion-en-Thiérache (Aisne), en tant que directeur administratif, à la demande de Brice de Türkheim. Pendant 10 ans, il va contribuer à introduire la gestion proche de la nature dans les anciennes forêts du duc d'Aumale, notamment en mettant sa rigueur administrative au service du développement de la vente des bois abattus.



En 1990, au Mont Saint-Odile, il fait partie des membres fondateurs de Pro Silva France.

Lorsque la caisse des dépôts et consignations transforme la coopérative en compagnie, il deviendra directeur du secteur de Château-Thierry à la CDC. Ce sera l'occasion pour lui de revenir sur le domaine de la famille à La Quincy, au sud du chemin des Dames où Marie-Catherine installera des chambres d'hôtes. Il sera ainsi sur place pour gérer les bois familiaux.

Mais en 1998, il est victime de la restructuration des centres de gestion de la CDC.

Sans se décourager, il décide de s'installer à son compte en tant que gestionnaire forestier indépendant et développe sa clientèle sur l'Aisne, la Marne, l'Oise et le Pas-de-Calais. Avec Yves Vuilliot, indépendant comme lui et membre de Pro Silva, il va mettre en place une vente groupée, principalement de bois abattus qui va durer pendant 12 ans.

Il adhère à l'Anatef (Association nationale des techniciens forestiers indépendants), pour définir avec d'autres gestionnaires les bases d'un statut de la gestion forestière indépendante et responsable.

Il sera élu maire de son village de Nanteuil-la-Fosse et au conseil d'administration de Pro Silva France. Mais la maladie s'installe en lui et il devra réduire son activité. Très entouré par sa famille, il aimait la présence de ses 6 petits-enfants.

Toujours admiratif du travail des autres, il était modeste à titre personnel. Il avait une grande rigueur dans l'organisation de ses dossiers.

Homme attaché à son territoire, il s'attachait à restaurer ces lieux où la forêt avait repoussé suite à la première guerre mondiale et ne cessait d'être admiratif de l'infinie diversité des arbres.

Son timbre de voix sonore, qu'il mettait volontiers au service du chant choral, ne résonnera plus dans les réunions forestières, mais il sera important que la justesse de son raisonnement continue de nous accompagner.



9 février 2016 – Décès – Jur Jacobs, un défenseur de la sylviculture Pro Silva s'en est allé

Jur Jacobs, propriétaire forestier dynamique, relai de la sylviculture Pro Silva dans son entourage cévenol nous a quittés en ce début du mois de Février.



D'origine néerlandaise, il s'était installé dans les Cévennes en 1992.

Sensibilisé à la forêt dès son arrivée, il a rapidement été convaincu que la gestion en bonne intelligence de cette ressource pouvait s'avérer être une véritable chance et une opportunité pour cette région dont il était tombé amoureux.

Après avoir découvert les vertus de la sylviculture irrégulière que nous défendons, il en est devenu un fervent partisan et a fortement contribué à sa promotion. Les 2 formations organisées l'an passé chez lui auprès des propriétaires et des gestionnaires forestiers l'attestent.

Pro Silva perd un acteur profondément convaincu par la sylviculture continue, le développement local et le « faire ensemble ».

L'association perd aussi un ami et adresse ses sincères condoléances à toute sa famille.



Janvier – FORMATION – Formation à la SICPN en Bretagne, par Pro Silva France

Pro Silva France a organisé, les jeudi et vendredi 28 et 29 janvier derniers, une formation d'Initiation à la SICPN en Bretagne. Pendant deux jours, la dizaine de stagiaires présents (gestionnaires et propriétaires forestiers essentiellement) ont pu parcourir plusieurs types de peuplements feuillus et résineux.

La journée du jeudi a été consacrée à la visite de peuplements feuillus en situation de blocage pour des raisons diverses (anciens TSF juste après coupe rase de taillis, ou non gérés depuis des décennies avec une dépréciation de la qualité), puis à des exemples de régénération naturelle de pinèdes en forêt de Paimpont (Brocéliande), le tout animé par Éric BOITTIN, expert forestier, animateur du Groupe Régional Bretagne et trésorier de l'AFI. L'après-midi du jeudi était consacrée à la partie théorique, en salle, du Domaine de Tremelin (35), animée par Nicolas LUIGI.

Le vendredi, le groupe a rejoint Jean-Michel GUILLIER, expert forestier et animateur du Groupe Régional Ouest, pour la visite d'une forêt privée gérée en irrégulier depuis 1992 et sur laquelle les résultats sont déjà nettement plus visibles : amélioration du capital, travail au profit de la qualité, ouverture de cloisonnements d'exploitation, apparition d'une régénération naturelle diffuse et continue, limitation des travaux, diversité structurelle... La journée s'est terminée par la visite d'un peuplement adulte de chêne de belle qualité, dont la phase de régénération / récolte envisagée dès 1990 a été prolongée depuis cette période, pour bénéficier de la croissance et de la qualité toujours présente sur les tiges existantes, ainsi que de leur rôle d'éducation de la régénération naturelle en cours d'acquisition (à coûts zéro !).

Une belle et riche formation, qui sera complétée par une formation au martelage dans les chênaies irrégulières de la Sarthe (secteur de Vibraye) en novembre prochain.

➤ **Informations :**

Nicolas LUIGI : nicolas.luigi@prosilva.fr



Formation « Initiation à la SICPN » en Bretagne.



Janvier – COMMUNICATION - Débat sur la génétique des pins

Ce débat s'est déroulé en deux phases : d'abord au cours de l'année 2013 (entre le 26 novembre et le 27 décembre), puis il a été relancé en 2015 (entre le 30 novembre et le 6 décembre). Les échanges –dont la conclusion vous est présentée ici- ont principalement eu lieu par messagerie électronique, aussitôt retranscrits par les soins de M. Hazera sur le forum **Adiu Sud-Gironde** ainsi que sur Pijouls.com (le blog de Jacques Hazera, expert forestier et vice-président de Pro Silva France) :

Merci à tous les participants !

Conclusions et perspectives du débat sur la génétique des pins, par Jacques HAZERA :

L'anonymat total réclamé par quelques contributeurs m'a incité à généraliser un semi-anonymat pour tous : dans la plupart des cas, seul un prénom apparaît... souvent juste, parfois faux ! Plusieurs spécialistes de haut niveau – dont quelques généticiens – se cachent sous un prénom banal et, bien souvent, ce sont ces spécialistes qui ont les avis les moins tranchés, ce qui confirme à la fois la complexité de notre sujet, la nécessité de jouer de nuances... et la difficulté de conclure !

Il semble cependant que plusieurs points ont pu être éclaircis au cours de ces échanges, ou lors de discussions en marge du débat lui-même. En vrac :

- la génétique ne permettra certes pas de tout résoudre, mais elle est une partie fondamentale de la solution face aux changements attendus, trop rapides pour que les espèces végétales puissent s'y adapter naturellement ;
- une espèce qui s'adapte aux aléas le fait rarement par la survie des individus, mais plutôt par une meilleure capacité de certains descendants, mieux armés que leurs parents (plus résistants, ou capables d'aller coloniser des refuges...) ;
- grâce à la sélection qui s'est opérée de façon naturelle pendant des millions d'années, les espèces sont devenues extrêmement bien adaptées à leurs milieux respectifs, les plus performantes prenant à long terme le dessus sur leurs concurrentes ;
- la sélection génétique qui a été conduite artificiellement sur le pin maritime au cours des dernières décennies (et baptisée *amélioration génétique*) a été faite dans une optique totalement différente de ce que fait la nature, et a privilégié non pas des caractères d'adaptabilité, mais des caractères d'ordre économique (vigueur, rectitude...) ;
- cette sélection génétique faite de main d'homme présente aussi l'inconvénient d'être basée sur un échantillon réduit de géniteurs (les fameux *arbres plus*), même s'ils sont d'origines géographiques assez diverses ;
- on peut en déduire que la plupart des semis naturels, ayant eux aussi parmi leurs parents ces mêmes fameux géniteurs, disposent donc d'un capital génétique pour le moins aussi riche que les souches *améliorées* ;
- les arbres les plus vigoureux sont aussi ceux dont les besoins en eau et en nutriments sont les plus impérieux (ce sont des ogres !) mais, dans l'hypothèse de périodes de sécheresse, ces champions seront donc les premiers à en souffrir ;
- le capital génétique d'une population restreinte devient peu à peu trop réduit et entraîne une consanguinité fatale ;
- ce n'est sans doute pas le cas du pin maritime dans le Massif landais, étant donné l'ancienneté de sa présence (d'où un mélange permanent des gènes pendant des milliers d'années), étant donné aussi la taille de sa population (d'où un mélange très éparpillé géographiquement), étant donné enfin le fort potentiel de dispersion à la fois des graines (plusieurs centaines de mètres), mais aussi du pollen (probablement plusieurs kilomètres) ;
- en tant qu'héritier de ces mélanges en tous sens, un tout bête semis naturel de pins maritimes comprend donc probablement une extrême diversité génétique au sein de sa population, avec des individus aux caractéristiques variées (les uns résistant au froid, d'autres à la chaleur, d'autres à la sécheresse, etc.) ;
- il est difficile de croire qu'une plantation issue de pépinière (et limitée à un petit nombre d'individus : généralement entre 1.000 et 1.500 plants par hectare) puisse présenter une diversité aussi large qu'une régénération naturelle composée d'une multitude de semis (couramment 10.000 à 100.000), et ce malgré les mille soins apportés à la sélection (choix des géniteurs, croisement des familles, tests de descendance, contrôle de pollinisation, etc.) ;

- dans une régénération naturelle, il est possible de laisser la concurrence jouer son rôle de filtre sur la sélection, à l'identique des processus millénaires : on parvient alors à une sélection d'un excellent niveau obtenue dans ce cas non pas en amont dans des laboratoires ou dans des vergers à graines, mais directement en forêt ;
- la régénération naturelle c'est aussi, dans bien des cas, une diversité spontanée d'espèces, feuillues et résineuses ;
- au besoin, une régénération naturelle peut aussi parfaitement recevoir une diversification supplémentaire par l'introduction d'autres provenances, voire un enrichissement par d'autres espèces ;
- les jeunes peuplements à très forte densité (comme seuls peuvent l'être des semis naturels) sont capables de bien supporter la violente pression que les cervidés exercent sur la forêt ; en revanche, les peuplements à faible densité se trouvent souvent dévastés dès les premiers jours de leur installation (cas des plantations artificielles).

Il semble évident que la balance penche nettement en faveur de la régénération naturelle.

Nul doute que les partisans de *l'amélioration génétique* auraient pu apporter un éclairage différent ; on ne peut donc que regretter leur silence. Jacques Hazera

- **Retrouvez l'intégralité de la retranscription des débats sur le lien suivant :**
<http://www.pijouls.com/blog/nouveau-debat-lamelioration-genetique-des-pins/>



31 janvier 2016 – COMMUNICATION – vidéo sur « l'agriculture à couvert continu »

Le 31 janvier dernier, France 2 a diffusé un reportage sur le thème de « l'agriculture à couvert continu » (!) dans son émission « 13h15 documentaire ». Avec entre autre des interventions du Ministre de l'Agriculture. Nous vous invitons à visionner ce reportage de 43 minutes environ. Gageons que vous y trouverez des analogies avec notre approche forestière.

- **Lien**
http://www.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-2/13h15/13h15-du-dimanche-31-janvier-2016_1283737.html



2015 – PUBLICATION – Dosage de la lumière pour maintenir la coexistence d'espèces d'ombre et de demi-ombre dans la régénération de la futaie irrégulière (Ligot *et al.*)

Le traitement en futaie irrégulière et mélangée utilisant la régénération naturelle est de plus en plus encouragé. Pourtant, son application reste délicate notamment lorsqu'il est question de la gestion de l'éclaircissement pour contrôler la composition de la régénération. Afin d'apporter de nouveaux points de repères aux gestionnaires forestiers, nous avons suivi la croissance de 27 régénérations de Chêne sessile (*Quercus petraea* (Matt.) Liebl.) ou de Hêtre (*Fagus sylvatica* L.) en Ardenne (Belgique) et utilisé un simulateur pour tester l'effet de différentes modalités de coupes sur l'éclaircissement disponible pour la régénération. Nous en concluons notamment que l'éclaircissement disponible pour la régénération peut aussi bien s'effectuer en ouvrant de petites trouées ou avec des coupes par le bas si l'intensité du prélèvement est adaptée. Cependant, dans certains cas, une bonne gestion de l'éclaircissement n'est pas une condition suffisante pour garantir le développement de l'espèce la moins tolérante à l'ombre.

- **Lien :**
http://www.gembloux.ulg.ac.be/gestion-des-ressources-forestieres-et-des-milieus-naturels/wp-content/uploads/2016/01/Ligot_RFF_PR2015_poster.jpg



12 octobre 2015 – PUBLICATION – Du Marais poitevin à la Provence : les forêts françaises menacées de disparition (N. Weiler)

À quoi ressemblerait la France sans le Bocage normand, ses forêts franciliennes, les clairières du Marais poitevin, ou ses escarpements boisés provençaux ? Tous ces paysages risquent de dépérir. Et avec eux, tous les services rendus par la forêt : biodiversité, stabilité des sols, ressources en eau, stockage du CO₂, ressources pour la construction et le chauffage, espaces de loisirs et de détente... En cause : le réchauffement climatique, son lot de sécheresses, de dérèglements saisonniers, de tempêtes, d'insectes ravageurs... et une gestion en quête de rentabilité à court terme. Si le milieu forestier expérimente des solutions, malgré les coupes budgétaires, aucune véritable stratégie de préservation des forêts n'a encore été mise en place.

➤ **Liens :**

<http://www.bastamag.net/Du-Marais-poitevin-a-la-Provence-les-forets-francaises-menacees-de-disparition>

[NDLR : face à de tels diagnostic et de tels exercices de prospective, ô combien complexes à appréhender à l'échelle locale, restons critiques, mesurés et cherchons constamment des solutions réversibles et observatrices plutôt que des solutions systématiques et anticipatrices...]



Automne 2015 – PUBLICATION – Forêts et ongulés sauvages ; Favoriser une gestion adaptative

Les ongulés (chevreuil, cerf, sanglier, chamois, mouflon) contribuent aux services écologiques fournis par l'écosystème forestier, en participant à la dynamique forestière et aux services économiques et sociaux liés notamment à la chasse ou au tourisme. suite à la régression des populations depuis le moyen Âge, les efforts de renforcement par des réintroductions et l'instauration de plans de chasse dans les années 80 ont connu un succès inattendu si bien que, ces dernières décennies, on constate une expansion des populations sur tout le territoire, avec des densités qui parfois peuvent compromettre à terme la production sylvicole voire même une partie de la biodiversité.

Rendre compatible la présence d'une faune sauvage riche et la pérennité des activités sylvicoles

Il est aujourd'hui nécessaire de développer de nouvelles approches de gestion qui intègrent conjointement ongulés et milieux forestiers. une démarche de concertation entre acteurs et la mise en place d'actions communes sont pour cela indispensables : concevoir ensemble des approches complémentaires visant un but commun, celui de conserver un équilibre entre les ressources sylvicoles et fauniques.

Ce cahier technique est le résultat d'une réflexion commune entre des personnes d'intérêts variés, souhaitant privilégier une approche plus objective et moins passionnée

➤ **Liens :**

http://refora.online.fr/parutions/CT_gdefaune-foret.pdf



4 Février 2016 – PUBLICATION – Les forêts d'Europe ne tempèrent pas le réchauffement climatique (P. Le Hir ; Le Monde)

Le rôle des forêts dans la régulation du climat de la planète est souvent réduit à leur fonction de puits de carbone. Cette fonction est effectivement majeure, puisque le couvert boisé du globe, qui s'étend sur près de 4 milliards d'hectares (30 % des terres émergées), dont plus de la moitié dans la zone tropicale, absorbe chaque année le quart des émissions humaines de CO₂, réduisant d'autant le réchauffement. Mais, de façon tout aussi cruciale, le manteau forestier influe aussi sur le climat par le cycle hydrique (95 % de l'eau absorbée par la végétation retourne dans l'air par évapotranspiration) et par les flux d'énergie (feuilles et branches captent une partie du rayonnement solaire).

C'est à ces mécanismes, souvent négligés dans l'impact de la déforestation et des modes de sylviculture sur les températures terrestres, que s'attachent deux études publiées, jeudi 4 février, dans la revue Science. La

première, conduite par des chercheurs français du Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement (CEA, CNRS, université de Versailles-Saint-Quentin), risque fort de heurter forestiers comme écologistes, en allant à contre-courant des idées admises. Elle conclut, en substance, que les forêts d'Europe, telles qu'elles sont gérées, ne contribuent pas à tempérer le réchauffement climatique.

➤ **Liens :**

http://www.lemonde.fr/climat/article/2016/02/04/les-forets-d-europe-ne-temperent-pas-le-rechauffement-climatique_4859759_1652612.html



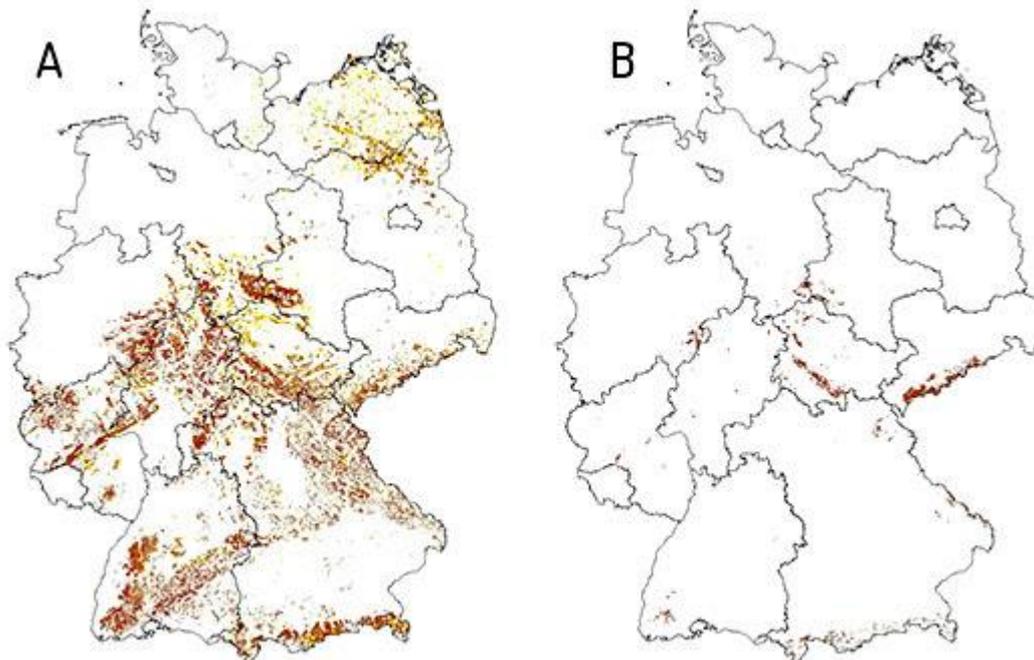
Janvier – PUBLICATION – Forêt-Mail n°125 de janvier 2016

Cet article est paru dans le numéro 125 de Forêt-Mail (Forêt Wallonne)

La transformation des peuplements résineux contribue à atténuer les impacts du changement climatique sur les oiseaux forestiers

De nombreux gestionnaires partout en Europe ont choisi de transformer et d'irrégulariser leurs peuplements résineux afin d'améliorer leur résistance et leur résilience. En effet, les peuplements résineux ont été largement cultivés en dehors de leur aire de répartition naturelle et sont identifiés comme étant plus vulnérables que les peuplements feuillus aux effets du changement climatique.

Une étude menée en Allemagne a évalué l'effet de ces mesures de gestion sur la diversité des principales espèces d'oiseaux forestiers. La méthode adoptée était la prévision à l'échelle nationale des effets du changement climatique sur 25 espèces d'oiseaux grâce à la modélisation « haute résolution ».



Distribution du Grimpereau des bois actuelle (A) et future (B) selon IPCC scénario A2, 2021-2050. Couleur rouge : abondance forte ; couleur jaune : abondance faible.

Les résultats montrent que la transformation des peuplements résineux contribue, d'une part, à augmenter les tailles de certaines populations et, d'autre part, à diminuer les pertes d'autres populations d'oiseaux.

Les espèces d'oiseaux « généralistes » qui sont présentes de manière abondante dans les peuplements résineux ont moins bénéficié de la transformation que les espèces plus rares.

Malgré les limites de l'approche par modélisation, les résultats de l'étude donnent des détails sur comment, où et pour quelles espèces la transformation des forêts de résineux peut atténuer les effets prévus du changement climatique. [C.S.]

➤ **Lien :**

http://www.prosilva.fr/brochures/brochure_Gottschalk%20and%20Reiners%202015.pdf

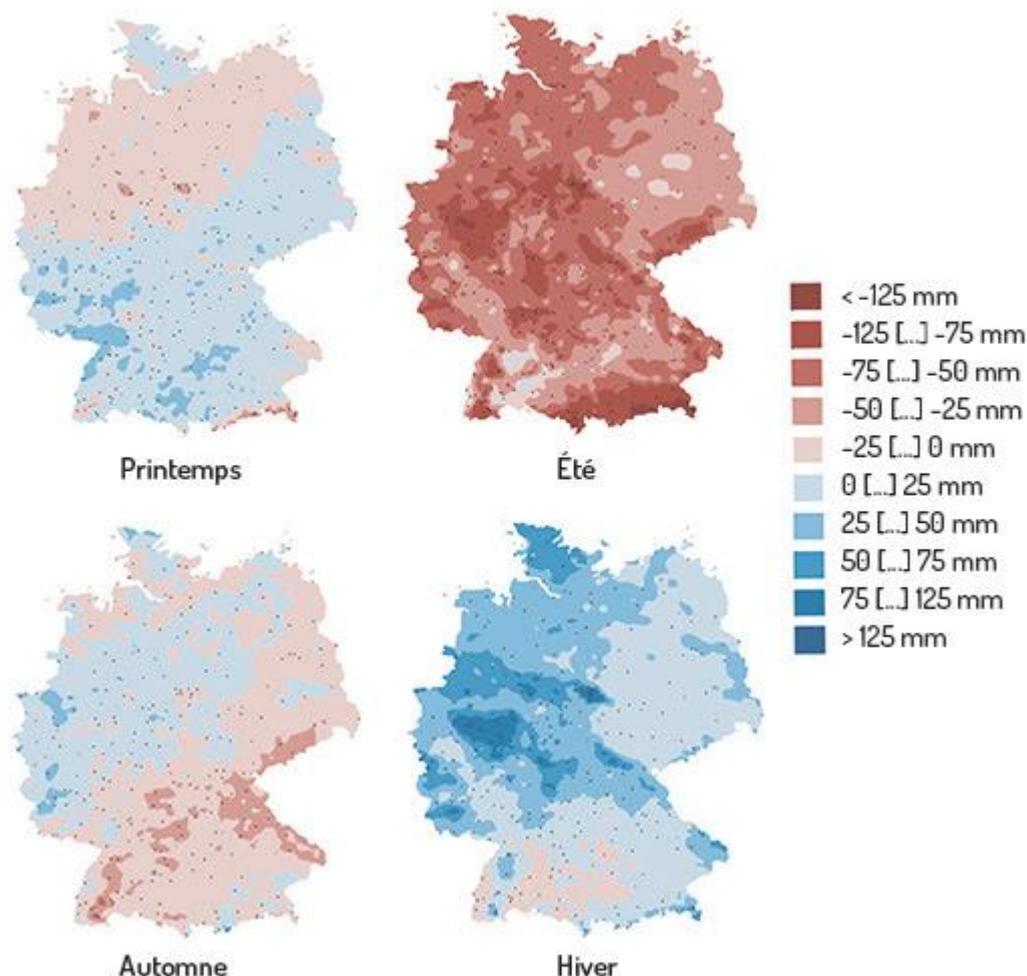


Cet article est paru dans le numéro 126 de Forêt-Mail (Forêt Wallonne)

La sylviculture proche de la nature pour faire face aux changements climatiques

Les changements climatiques ont des effets marqués sur l'environnement. Le réchauffement est accompagné d'événements climatiques extrêmes comme des vagues de chaleur, des sécheresses ou encore de fortes précipitations. Par ailleurs, ces changements climatiques entraînent un risque plus élevé de tempête, ce qui augmente la vulnérabilité des forêts aux attaques de pathogènes.

Au vu des interactions sur le très long terme entre les forêts et les changements climatiques, la gestion forestière doit s'adapter à ces conditions environnementales instables pour assurer le maintien de forêts saines et productives à l'avenir.



Changement des niveaux de précipitations prévus en Allemagne (scénario A1b) entre les périodes 2046-2055 et 1951-2003

La vulnérabilité des forêts dépend de trois composantes : la sensibilité, l'exposition et la capacité d'adaptation. La sensibilité est le degré avec lequel l'écosystème est affecté par une perturbation. La capacité d'adaptation est la faculté qu'a l'écosystème à s'ajuster à un changement ou à une perturbation, ainsi que sa capacité de prévenir ou de modérer de potentiels dégâts, voire de tirer parti de l'opportunité que représente la perturbation.

La vulnérabilité des forêts peut être limitée en modifiant ou en adaptant les stratégies de gestion. Pour cela, les gestionnaires peuvent adopter une gestion active en modifiant la structure ou la composition, grâce aux éclaircies ou à la conversion de peuplements, vers des forêts mieux adaptées aux changements climatiques. La diversité d'essences et de structure est une voie, tout comme la variabilité génétique.

La diversité d'espèces et de structures entraîne une meilleure utilisation des ressources. Chaque espèce utilise des stratégies différentes pour exploiter les ressources disponibles au mieux. La lumière, l'eau et les nutriments peuvent ainsi être utilisés différemment dans le temps et dans l'espace. Dans beaucoup de cas, les forêts riches en espèces sont plus productives que les forêts moins diversifiées. Des analyses récentes ont montré que des forêts à structure plus complexe et mélangées, avec présence de gros bois, ont une plus

grande capacité d'adaptation aux conditions environnementales et aux perturbations que des forêts monospécifiques, gérées de manière intensive. De plus, la diversité d'espèces en forêt amène des effets positifs pour le sol et la disponibilité en eau comparé aux peuplements résineux monospécifiques. Or, le manque d'eau risque d'affecter beaucoup d'écosystèmes forestiers dans le futur.

En général, la sylviculture proche de la nature promeut la diversité des espèces, ce qui accroît la capacité d'adaptation des forêts. La conversion vers des forêts mélangées trouve donc tout son sens. En Allemagne par exemple, des plantations de feuillus en sous-étage des peuplements de pin ou d'épicéa sont réalisées pour créer des forêts qui seront à l'avenir plus stables et multifonctionnelles.

La diversité génétique joue un rôle prépondérant dans la capacité d'adaptation des forêts. En effet, au plus la variabilité génétique est grande, au plus le nombre de possibilités d'adaptation est important.

Les principes de la sylviculture proche de la nature permettent de répondre aux défis environnementaux auxquels les forêts doivent faire face. Le mélange des essences augmente les réponses possibles et, avec elles, la probabilité de mieux résister ou de compenser les perturbations ou les effets négatifs des événements climatiques extrêmes.

Pour que les écosystèmes forestiers continuent de se développer, il est essentiel de conserver, voire d'élargir la diversité génétique des populations. La probabilité d'introduction de caractères intéressants pour le futur peut être augmentée, surtout quand des espèces ayant un grand pouvoir de dispersion sont conservées. Les phases de régénération sont donc de belles opportunités pour favoriser l'adaptation des forêts aux changements climatiques.

La récolte pied par pied ou par bouquet permet à des essences variées de se régénérer et augmente donc la résilience des peuplements. [S.P.]

➤ **Lien :**

http://prosilva.fr/brochures/brochure_Changement%20climatique,%20diversite%20-%20Grossiord%20et%20al%20-%20RFF%20-%202015%20ProSilva.pdf



Février – Publication – Actes du 1er congrès Pro Silva Besançon-France

Les actes du congrès de Besançon en 1993 en intégralité

➤ **Lien :**

http://www.prosilva.fr/brochures/brochure_Actes_1er_congres_Pro_Silva_1993.pdf



Février – COMMUNICATION – Bug dans la newsletter

Dans les derniers jours, certains d'entre vous ont reçu plusieurs mails intempestifs provenant de l'ancienne liste de diffusion de la newsletter de Pro Silva France.

Ce « bug » inexplicable nous a conduits à modifier notre mode de diffusion, en modifiant notre outil de diffusion, en renforçant la sécurité et l'ergonomie d'envoi.

Nous sommes désolés pour les désagréments causés.

Nous avons fait en sorte que cela ne se reproduise plus.